

CANADA

Baisse étonnante du PIB réel au premier trimestre de 2015

FAITS SAILLANTS

- Le PIB réel canadien a diminué de 0,6 % (à rythme trimestriel annualisé) au premier trimestre de 2015 et la croissance du quatrième trimestre de 2014 a été révisée à la baisse, soit de 2,4 % à 2,2 %.
- La demande intérieure a reculé de 1,6 %.
- Les dépenses de consommation n'ont augmenté que de 0,1 %. La hausse de 0,5 % observée au sein des services ayant été nettement insuffisante pour contrebalancer l'importante baisse dans les biens durables.
- La formation brute de capital a diminué de 7,0 % durant le trimestre en raison d'une baisse de 15,5 % des investissements non résidentiels. De leur côté, les investissements résidentiels ont augmenté de 4,0 %.
- Puisque les importations (-1,5 %) ont reculé davantage que les exportations (-1,1 %), le solde commercial s'est légèrement amélioré, apportant ainsi une légère contribution positive au PIB réel.
- La variation des stocks s'est accélérée, passant de 8,5 G\$ à 11,5 G\$, ce qui a généré une contribution de +0,8 % au PIB réel du premier trimestre.

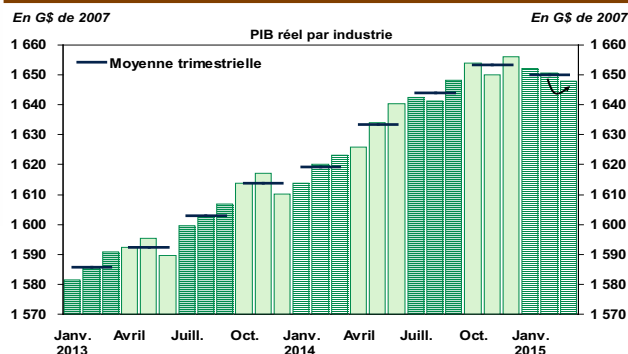
COMMENTAIRES

L'ampleur de la baisse du PIB réel observée au premier trimestre de 2015 est surprenante. La totalité des prévisionnistes consultés par la firme Bloomberg s'attendait à un résultat supérieur.

Cela dit, les sources de faiblesse de l'économie canadienne durant l'hiver ne sont pas une surprise. D'une part, la chute des investissements non résidentiels est sans contredit attribuable aux effets négatifs de la chute des prix du pétrole sur l'activité du secteur de l'énergie, quoique l'ampleur de la dégringolade ait dépassé largement les anticipations. D'autre part, la faiblesse des ventes au détail ne laissait aucun doute quant à la baisse des dépenses de consommation de biens durables. Habituellement, la consommation de services suffit à contrebalancer ce genre de soubresauts. Ce ne fut pas le cas cette fois-ci.

En ce qui concerne les résultats mensuels du PIB réel par industrie, les données publiées ce matin indiquent une

L'acquis de croissance du deuxième trimestre est légèrement négatif



Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

réduction de 0,2 % en mars et une révision à la baisse pour février, soit de 0,0 % à -0,1 %. Le recul observé en mars est particulièrement étonnant alors que plusieurs indicateurs économiques avaient progressé significativement durant le mois. Par exemple, le volume des ventes des manufacturiers a augmenté de 2,9 %. Un résultat difficilement compatible avec la hausse de seulement 0,1 % au sein de la production dans la fabrication. C'est toutefois le secteur de l'énergie qui retient l'attention pour le mois de mars alors que sa production a diminué de 2,7 %. La détérioration de la rentabilité de certains sites d'extraction semble donc commencer à être un facteur déterminant.

Implications : Compte tenu des baisses du PIB réel par industrie survenues au cours des derniers mois, l'acquis de croissance pour le deuxième trimestre est d'environ -0,5 %. Avec un tel écart à combler, il sera difficile d'atteindre une croissance économique robuste au deuxième trimestre comme plusieurs prévisionnistes l'anticipaient. Tout porte à croire que la croissance économique aura du mal à dépasser la barre du 1 % au deuxième trimestre. Un tel pronostic augmente la possibilité que la Banque du Canada décrète une nouvelle baisse de ses taux directeurs prochainement.

Benoit P. Durocher
Économiste principal

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Hélène Bégin
Économiste principale

Benoit P. Durocher
Économiste principal

Francis Généreux
Économiste principal

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com